

BOUDEVILLIERS A 16 ans, Major bénéficie d'un programme qui encourage les jeunes talents de tennis. Entre cours de français et entraînements, il découvre la région avec sa famille d'accueil.

Coup gagnant pour l'espoir nigérian

ANTONELLA FRACASSO

A 5 ans, Sylvester Emmanuel, dit Major, tenait dans ses mains sa première raquette de tennis. Une révélation pour ce jeune Nigérian qui a fait de ce sport son quotidien.

Repéré il y a quelques mois sur les courts du stade national d'Abuja, il participe, à 16 ans, à un programme inédit qui encourage les jeunes talents de ce pays d'Afrique. Accueilli depuis début juin par la famille Joray, à Boudevilliers, il enchaîne les entraînements à l'académie de Pablo Minutella aux Cadolles, à Neuchâtel.

Le programme ne s'arrête pas à un aspect purement sportif. L'adolescent a pu fréquenter les bancs d'école de la Fontenelle, à Cernier, jusqu'à la fin de l'année scolaire. «J'ai été très heureux quand on m'a proposé de venir en Suisse», confie Major, qui avoue à demi-mot, «ma famille me manque un peu, mais ça va.»

Président du Tennis club Val-de-Ruz, Romain Joray n'a pas hésité à se lancer dans ce projet. Il ne tarit pas d'éloges sur le jeune homme. «C'est une expérience riche et Major est un adolescent très respectueux. Je tiens à souligner l'esprit d'ouverture qui ressort de ce programme.»

Une plus-value

L'entraîneur de Major, Pablo Minutella, est ravi de pouvoir compter sur cette nouvelle recrue. «C'est une plus-value pour le club et les autres joueurs.» Le Nigérian a aussi reçu un soutien de Piaget Sports à Peseux qui lui a offert des équipements. «Quand il est arrivé, il avait deux vieilles ra-

quettes et quasiment pas d'habits. Ça rend son parcours d'autant plus remarquable», relève Romain Joray. Major vient d'un quartier très modeste du Nigéria et il fait partie d'une grande famille, avec neuf frères et sœurs.

Comme tous les tennismen, l'ado a ses idoles. «Mon joueur préféré est Novak Djokovic car il n'abandonne jamais. Mais Roger Federer vient en deuxième», signale Major en souriant. Aux yeux de Romain Joray, le jeune Nigérian possède lui aussi cette ténacité dans le jeu. «Il a la même mentalité. Pendant un match, il croche jusqu'au bout, son mental est très fort.»

L'adolescent a reçu un visa pour une durée de trois mois. Il devrait, en principe, retourner au Nigeria à la mi-août. Toutefois, son entraîneur espère vivement que son séjour pourra être prolongé un mois supplémentaire. «Major a un très bon niveau (réd: R1 voire N4). Il fait partie des 5-6 meilleurs joueurs suisses dans sa catégorie d'âge.»

«En septembre, il y aura trois tournois importants, ce serait dommage qu'il ne puisse pas y participer. S'il a de bons résultats, ce serait une porte ouverte pour l'avenir.» Un souhait partagé par le jeune homme. «Oui, j'aimerais bien rester. J'espère aussi revenir cet hiver.»

Comme la famille Joray est partie en vacances, Major a quitté le Val-de-Ruz pour le Littoral. Depuis hier soir, il réside à Chez-le-Bart, chez le président du club de tennis des Cadolles, Roger Krattiger. Ce qui n'empêche pas le joueur de poursuivre ses entraînements quotidiens. «J'adore jouer au tennis, je pourrais jouer tous les jours!»



Repéré à Abuja, au Nigeria, Major participe à un programme qui encourage les espoirs du tennis. CHRISTIAN GALLEY

«OFFRIR UNE CHANCE EN PLUS À QUELQUES JEUNES»

C'est au stade national d'Abuja, au Nigeria, que Pascal Holliger, initiateur du projet, a vu pour la première fois Major. En observant cette perle du tennis, il a eu l'idée de lancer la «New dawn tennis initiative». «C'est une modeste initiative conjointe entre quelques partenaires nigériens désireux d'offrir une chance en plus à quelques jeunes», signale ce Vaudruzien d'origine qui travaille à l'ambassade de Suisse au Nigeria. Le projet consiste à sélectionner un joueur de tennis prometteur et lui donner l'opportunité d'évoluer dans un contexte propice à un

développement humain et sportif. Également fondateur de l'ONG Imbewu, active avec les enfants en Afrique du Sud, Pascal Holliger a mis en place les diverses pièces du puzzle, soit l'académie de tennis, l'école et la famille d'accueil. Grâce à son talent et son attitude, Major est le premier qui en bénéficie. Directeur de la Fontenelle, à Cernier, Fabrice Sourget a accueilli l'adolescent avec joie. Il espère pouvoir recevoir d'autres jeunes à l'avenir, voire 3 ou 4 à la fois. «Major s'est intégré rapidement. Ça a été une expérience enrichissante pour tous nos élèves.»

RASSEMBLEMENT St-Aubin renonce à participer

C'est aux portes de la Bretagne (F), plus précisément à Saint-Aubin du Cormier, village de 3500 âmes situé en Ile-et-Vilaine, que se déroule, ce week-end, le 24^e rassemblement des Saint-Aubin de France, de Belgique et de Suisse. La commune neuchâteloise de Saint-Aubin-Sauges participe depuis 14 ans à ces rencontres. Mais cette année, en raison des maigres inscriptions, la commune a fini par renoncer. «Ces rassemblements se déroulent quand même assez loin. Certains des anciens sont fatigués, mais j'espère qu'il y aura de la relève pour poursuivre», explique Daniel Duperrex, cheville ouvrière de l'organisation de ces déplacements. Déplacements qui ne se sont, du reste, jamais fait en car «en raison des distances justement». S'il déplore un peu cet état de fait, Daniel Duperrex s'empresse d'ajouter que des représentants de la commune se rendront tout de même, les 13 et 14 septembre, à Saint-Aubin de Plumelec, dans le Morbihan, pour assister à l'assemblée générale des Saint-Aubin d'ici et d'ailleurs. ● FLV, réd

VAL-DE-TRAVERS La Côte-aux-Fées célèbre le 1er Août aussi au village

A l'instar des Verrières, La Côte-aux-Fées met aussi les bouchées doubles pour le 1^{er} Août. Associée le 31 juillet aux célébrations régionales à Buttes, le village fêtera aussi la Fête nationale à domicile le vendredi, au temple plus précisément. La manifestation, portée par la fanfare l'Auberson et l'orgue du temple, verra, dès 20h30, des interventions des conseillers communaux Laurent Piaget et Nathanaël Albert ainsi que de la conseillère d'Etat Monika Maire-Hefti. Un défilé suivra jusqu'à la place du collège, où la cantine (ouverte dès 18h) et un feu traditionnel accueilleront la population. Un autre feu, d'artifice celui-là, clôturera la soirée. ● MAH, COMM

« Mon joueur préféré est Novak Djokovic car il n'abandonne jamais. Mais Roger Federer vient en deuxième. »

SYLVESTER EMMANUEL, DIT MAJOR, JOUEUR DE TENNIS NIGÉRIAN

LA NEUVEVILLE Le site fort prisé d'Yvonand étant interdit à certaines activités, certains sportifs changent de rives. Les kitesurfers partent à l'assaut de la plage de Saint-Joux

Bondée, la plage de Saint-Joux, à La Neuveville. C'est le constat que peuvent dresser les touristes ou habitués du lieu venus se prélasser sur les bords du lac de Biemme depuis le début de l'été. Sur l'herbe d'ordinaire occupée par les serviettes des baigneurs, d'innombrables voiles de toutes les couleurs. Idem au-dessus du lac, ou de grandes ailes coloraient le ciel. Non pas des cerfs-volants, mais des kitesurfs par dizaines, à savoir ces petites planches qui se font tracter sur le lac par une grande voile du genre de celles des parapentes.

«Le samedi 14 juin, ce fut du jamais vu!», résume Jean-Marc Henry, kitesurfer aguerri, par ailleurs instructeur de la discipline à Saint-Blaise (NE). «Saint-

Joux est un spot de kitesurf normalement fréquenté par les gens du coin. Mais ce jour-là, la plage a été assaillie par des gens venus de partout.» Il estime à une soixantaine les sportifs sur le lac et à pas moins de 200 le nombre d'individus réunis ce jour-là sur le site.

Le capital attractivité de Saint-Joux aurait-il subitement grimpé en flèche? «Pas vraiment, tempère Jean-Marc Henry. Les riders se rabattent ici à la suite de la fermeture temporaire de la très appréciée plage d'Yvonand, au bord du lac de Neuchâtel.» Il précise ainsi «qu'en raison du nombre important de baigneurs qui fréquentent l'endroit, il a été interdit au kitesurf durant la période des vacances». Et si l'interdiction court depuis quelques années déjà, il garantit toutefois



Sur la plage, les voiles remplacent les serviettes. MARJORIE SPART

que c'est la première fois qu'autant de kitesurfers débarquent sur le spot neuvevillois.

Selon Jean-Marc Henry, il faut ainsi s'attendre à ce que Saint-Joux soit assailli de riders jusqu'au

15 août, date de la réouverture du spot vaudois. «Mais seulement les jours de bise», note encore ce dernier, qui explique que «de par son exposition, le spot de Saint-Joux n'offre les 25 à 30 km/h de vent nécessaire au kitesurf que lorsque la bise souffle».

Et la cohabitation avec les autres usagers du lieu? «Chacun se respecte et ça se passe généralement très bien.» Les riders ne sont de toute manière pas autorisés à naviguer dans la zone réservée à la baignade.

D'après Jean-Marc Henry, tout au plus pourrait-on s'attendre à «quelques grognements du côté des propriétaires de bateaux». Il garantit toutefois qu'un navigateur n'encourt aucun risque à passer au travers d'un groupe de kitesur-

fers: «La priorité revient toujours au bateau.» Interrogée sur les potentiels problèmes liés à cette pratique à Saint-Joux, la police confirme qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter. «Du moment que les kitesurfers respectent les règles, il n'y a pour nous aucun problème», remarque Urs Läng, sous-chef de la police du lac de Biemme. Et Jean-Marc Henry de relever: «Si quelqu'un risque d'être pénalisé par ce regain d'intérêt, c'est le kitesurfer lui-même.»

Une trop forte concentration de riders sur le lac complique la navigation. «N'oublions pas qu'en Suisse, nous sommes les champions de l'interdiction. Un seul accident pourrait déboucher sur la fin du kitesurf à Saint-Joux», prévient-il. ● CATHERINE BÜRKI